



phil macquet
ART BASEL
MIAMI
world premiere
STREET / DIGITAL
december 2013
www.macquet.net

Phil.Macquet

Une exposition à ne pas rater chez Markowicz Fine Art.

FA : Vous êtes français mais vos œuvres sont connues de Moscou à Miami. Que représente Art Basel Miami pour vous ?

Pour ma première rétrospective là bas, la Galerie Markowicz me fait l'honneur de focaliser sur mon travail, c'est donc avec un enthousiasme particulier que je m'y rends cette année. L'ambiance y est assez débridée et ce n'est pas pour me déplaire. Quand on aime l'Art Contemporain, Art Basel reste un rendez-vous effervescent. En tant que plasticien, le contexte se prête aux rencontres de tous types, ce qui me motive aussi beaucoup.

FA : Avez-vous toujours peint de grandes toiles telles celles présentées lors de cette exposition ?

Oui. Puisque je viens du Street Art, mon champs d'action c'était la ville. J'ai gardé l'habitude de travailler sur des supports de grandes tailles. Maintenant je tends des bâches industrielles sur châssis. Cette présentation, assez pratique, permet de conserver l'aspect «roots» du médium, ca me va. Cela ne m'empêche pas de créer des œuvres bien plus grandes, comme celle de la halle de glisse de Lille. (Question d'échelle, le lieu est imposant)

FA : Vous considérez-vous comme un peintre classique ?

Tiens ? j'aime bien la question... Disons, dans un premier temps, que j'ai effectivement une culture classique dans ce domaine. J'ai ap-

pris à peindre, à dessiner, à composer ou placer mes couleurs, à une période où tout se faisait à la main, sans l'aide de l'ordinateur, qui de toute façon n'existait pas. (J'ai un peu l'impression de prendre un coup de vieux en racontant ça). De plus, j'ai une affection particulière pour deux périodes de l'histoire de l'art, le 17ème siècle français, et les peintres réalistes du 19ème. Dans mon travail actuel, je me sers d'éléments figuratifs, qui semblent s'organiser suivant des règles empiriques... Donc, à ce titre, je pourrais me ranger dans cette catégorie. Évidemment, je travaille avec les moyens de mon temps, mais j'aime bien prendre mon impulsion à partir de ce socle rassurant. Je crois que les artistes partagent des problématiques parfois similaires au travers des âges. Ils emploient simplement des moyens différents pour y répondre, en fonction de la technologie dont ils disposent. Le portrait pourrait en être une bonne illustration.

FA: Quels portraits avez-vous réalisés par exemple ?

J'en ai fait pas mal. Mais dernièrement, j'ai apprécié travailler avec Paul Smith. C'est une personnalité attachante. Anglais s'il en est, avec l'humour qui les caractérise. Une vie riche qui m'a permis de trouver tout le substrat nécessaire à la matérialisation d'un portrait chatoyant. Si je peux être un peu chauvin, Jean-Claude Casadesus fut un sujet très intéressant aussi...

FA : Vous vous inscrivez donc dans la tradition des œuvres de commande ?

Oui. Je trouve très stimulant de devoir répondre à une commande. Les contraintes qui semblent induites par l'exercice, sont autant d'invitations à les outrepasser. Je peux garder toute ma liberté de créatif, rester impertinent ou bienveillant, suivant mon ressenti. Par ailleurs, je suis, par ce biais, confronté à la découvertes d'univers différents, et comme je suis curieux de nature, il ne faut pas beaucoup me pousser.

FA : Votre démarche artistique est marquée par une recherche constante et de nouvelles voies à explorer: comment pouvez-vous nous expliquer que certaines de vos œuvres dépassent les frontières de la toile ?

Vous faites référence aux applications pour smart-phone que je livre avec certaines de mes toiles... Effectivement, j'ai toujours eu un goût marqué pour la technique et le numérique. Le numérique a changé nos vies, et c'est un argument suffisant pour que je lui accorde une place de choix dans mes recherches. Actuellement, je propose d'explorer mes œuvres récentes avec le téléphone. En gros, celui-ci regarde la toile, retrouve les pochoirs qui la compose, puis diffuse des informations supplémentaires (photos, sons, animations, vidéos etc...). Je peux comme cela distordre le sens premier de ces compositions. Il y a un côté magique à ces applications. Par exemple, les portraits vieillissent ou rajeunissent en fonction de votre distance par rapport à la toile. Votre environnement sonore change aussi, l'œuvre se met en mouvement, c'est excitant... ceux qui en font l'expérience s'en trouvent visiblement marqués. Plusieurs de ces œuvres sont visibles en galerie actuellement, il est plus simple de l'expérimenter que de l'expliquer ...

MARKOWICZ
FINE ART

114 ne 40th Street
Miami, FL 33137
www.markowiczfineart.com